

Pour avoir des œufs frais.

Le moyen et le seul moyen d'avoir en toute saison des œufs frais, c'est de garder une race de poules qui soient des pondeuses d'hiver et d'été. A cette fin, 1^o Procurez-vous les poules. 2^o Entretenez-les bien ; variez leur nourriture donnez-leur de temps en temps des os écrasés ou des écailles d'huitres écrasées pour remplacer les gravois qu'elles trouvent l'été. 3^o Que leur poulailler soit chaud ; une poule maigre, tenue au froid et qui est à demi-gelée toutes les nuits, ne pondra pas un œuf le lendemain. Une bonne poule est comme un moulin à farine ; si nous voulons avoir de fortes moutures, il faut remplir la trémie, car de rien il ne vient rien. 4^o Ayez des poulets de bon printemps, les poulettes précoces commenceront à pondre l'automne pendant la mue des poules ; hivernez un bon nombre de ces poulettes : elles pondront tout l'hiver.

De l'influence de la douceur.

On voit cette grande loi de l'amour dans toutes les choses journalières de la vie. Prenons deux enfants et faisons une supposition ; l'un de ces enfants a un père brutal qui le fait souffrir de faim et le bat ; l'autre a un père aimant, qui prend bien soin et traite son enfant avec douceur. Lequel de ces enfants, croyez-vous, parviendra le mieux, et fera mieux en grandissant, la joie de ses parents ? Faisons encore une autre supposition, voici deux instituteurs, l'un essaye d'enseigner par la force brutale, et fait rentrer, à coups de fouet, ses leçons dans la tête de ses écoliers, lesquels prennent les livres en horreur, et désertent toujours de l'école chaque fois qu'ils en ont une chance ; l'autre instituteur, par la douceur de ses manières et l'intérêt qu'il porte à ses élèves leur rend ses leçons si agréables qu'ils s'appliquent à les apprendre, et aiment à fréquenter l'école. Nous le demandons, lequel de ces instituteurs a le plus de trouble, et lequel réussit le mieux ? Il en est ainsi, sans comparaison, avec vos animaux. Si vous les traitez avec douceur, ils vous aimeront et vous donneront leur service. Nous pouvons, tous tant que nous sommes, faire tous les jours quelque chose pour contribuer au bonheur de ceux qui nous entourent, ou alléger leurs souffrances.

Usage des Nitrates.

Si quelques-uns de nos lecteurs, désirent essayer l'effet du nitrate de soude ou du nitrate de potasse sur leurs prairies, etc., qu'il en sèment de bon printemps, à raison d'un quintal

par arpent. Lorsque les gadelliers et les grosseillers languissent et végètent, on obtiendra une superbe végétation, en répandant sur chaque talle, une demi-livre d'un de ces nitrates. —(Country Gentleman).

Nous voyons pas un journal anglais qu'il s'est vendu, cette année, des durhams, pour l'énorme somme de cent mille louis sterling.

Les demandes pour ces animaux sont toujours de plus en plus actives, et chaque semaine des bêtes de cette race laissent l'Angleterre pour l'Australie et l'Amérique. Il y a actuellement en Angleterre un agent français chargé d'acheter des tauraux durhams pour le compte du nouveau Gouvernement de France.

Manière d'améliorer un sol sablonneux.

Il y a à peu près vingt-cinq ans, j'achetai neuf acres de terre sablonneuse. Les trois ou quatre années précédentes on avait planté ce terrain en blé d'inde et on en avait récolté dix minots par acre. Je le fis labourer profondément puis semer fortement en avoine ; comme cette avoine commençait à murir je la fis enfoirer par un bon labour, et j'appliquai 70 minots de cendres par acre ; après cela je le semai en seigle, avec mil et trèfle. Je récoltai une superbe récolte de seigle, et pendant plusieurs années je fauchai de beau et bon foin, et depuis lors j'ai suivi une rotation de blé d'inde ou de patates, puis du blé ou du seigle, après quoi en prairies ou en pâturage. J'ai eu, en moyenne, de 50 à 60 minots de blé d'inde en grain par acre, et les autres récoltes ont été au-dessus de la moyenne. Je n'ai mis qu'un peu de fumier avec les patates. Je dois ajouter qu'un grand espace de ce lopin de terre est si sableux, qu'on s'en sert pour faire du mortier.

(Corresp. du Country Gentleman.)

Quatre bonnes choses.

Habitude de ponctualité, habitude d'exactitude, habitude de persévérance, et habitude d'activité. Sans la première, on perd du temps ; sans la seconde, on peut commettre des erreurs très préjudiciables aux intérêts et à la réputation d'autrui, aussi bien qu'aux nôtres propres ; on ne fait rien de bien sans la troisième ; et sans la quatrième on laisse échapper des occasions avantageuses qu'on ne retrouve plus.

Usage du soufre dans les nids.

La fleur de soufre vendue par les Apothicaires est un des meilleurs et des moins coûteux preventifs contre les

poux chez les poulets. Une fois qu'une poule couveuse est bien établie sur son nid, on soupoudre une petite poignée de soufre sur les œufs et toutes les parties du nid. Prenez en même temps la poule, hérissez lui les plumes de la tête, du cou, et toutes les parties qui ne sont pas en contact avec le nid et soupoudrez-y aussi du soufre, ainsi qu'en dessous des ailes. Une seule et bonne application suffira, et soyez certain que vos poulets seront exempts de vermine.

Manière de nourrir les volailles l'hiver.

Les volailles qui ont été gardées libres pendant l'été, ne trouvent pas l'automne et l'hiver, leur provision ordinaire d'insectes ; c'est pourquoi est tout-à-fait avantageux de la remplacer en donnant un peu de viande aux poulets qui n'ont pas fini de profiter, et aux volailles adultes qui n'ont pas terminé leur mue. Si l'on donne, de temps à autre, un peu de fressure de mouton ou autre, bouillie et hachée, aux poulets de quelque race estimée, ils deviendront beaucoup plus gros et plus forts.

Tous les oiseaux, lorsqu'ils sont jeunes, vivent principalement de nourriture animale. Pour cette raison, lorsque les gelées ont fait disparaître les insectes, il faut les remplacer par une alimentation artificielle, et en nourrir les poulets, les jeunes dindes, les jeunes canards, etc., autrement ils arrêteront plus ou moins de profiter, selon leur âge ; les derniers éclos souffrent le plus. Si les jeunes volailles arrêtent de profiter aux froids, c'est plutôt dû à la privation d'insectes comme nourriture qu'au froid.

Nous ne prétendons par dire que la nourriture animale doit former la plus grande partie de l'alimentation des volailles, mais qu'on doit leur en donner un peu, de temps en temps, elle leur fait un grand bien, tout autant que les racines font de bien aux bêtes à cornes, l'hiver, lorsqu'elles ont été pendant longtemps nourries de fourrages secs. Quant aux poules, elles pondront plus ou moins bien l'hiver et le printemps, selon qu'elles auront bien ou mal passé le temps critique de leur mue, et comme, après cette époque, elles sont toujours épuisées, on doit leur donner un peu de nourriture animale pour remplacer les insectes. La plupart des gens portent plus de soins à leurs volailles dans le mois de Mars, parce qu'alors, le gloussement et l'agitation des volailles attirent leur attention, mais il est pour le moins aussi important de les nourrir généreusement pendant les mois de Novembre et Décembre.